

## Oiseaux endémiques du Namib

L'observation des oiseaux en Namibie offre de multiples intérêts car elle s'effectue dans des environnements très variés (ergs, regs, montagnes, savanes sèches ou humides, forêts, marécages, lagons côtiers) permettant de conjuguer notre passion pour l'avifaune tout en traversant des contrées comptant parmi les plus belles d'Afrique.

En deux semaines, il ne nous sera évidemment pas possible de visiter toutes ces régions mais nous compenserons cette « frustration » par la découverte de contrées désertiques peu visitées n'ayant rien à envier à certains sites parfois « clichés » et trop fréquentés.

C'est ici par contre que les chances d'y observer les oiseaux endémiques seront les plus fortes (ou pseudo endémiques car leur aire de distribution est en réalité le Désert du Namib qui commence au sud de l'Angola) :

- l'achétopse à flancs roux, *Achaetops pycnopygius*
- l'alouette à dos roux, *Calendulauda erythrochlamys*
- l'alouette à long bec de Benguela, *Certhilauda benguelensis*
- l'ammomane de Gray, *Ammomanopsis grayi*
- le calao de Damara, *Tockus damarensis*
- le calao de Monteiro, *Tockus monteiri*
- le cratérope à joues nues, *Turdoides gymnogenys*
- le francolin de Hartlaub, *Pternistis hartlaubi*
- l'inséparable rosegorge, *Agapornis roseicollis*
- la lanielle à queue blanche, *Lanioturdus torquatus*
- la mésange de Carp, *Parus carpi*
- le namiorne herero, *Namibornis herero*
- **l'outarde de Rüppell**, *Eupodotis rueppellii*
- le perroquet de Rüppell, *Poicephalus rueppellii*



La période la plus propice pour ce voyage se situe pendant l'été austral, soit de novembre à mars pour la double raison que les migrateurs sont pour la plupart présents et que les résidents sont souvent en période nuptiale, donc les mâles ont endossés leurs plus beaux plumages, facilitant ainsi leur identification. De plus, l'activité bat également son plein avec des millions de becs à nourrir. A ne pas négliger également, les ambiances sonores matinales et crépusculaires qui sont des plus intenses à cette saison.

A noter que les pluies peuvent être gênantes et abondantes à certaines saisons (février ou mars) et éventuellement devenir un problème pour notre progression dans certains coins les plus reculés du Kaokoland et du Damaraland.

Franck BRUNELIERE

**BON VOYAGE**

## Déroulement de votre voyage :



**Jour 1: OTJIWARONGO**, Nuit au lodge d'Otjibamba ([www.otjibamba.com](http://www.otjibamba.com))



Notre première étape nous conduira à mi chemin entre Windhoek et le Parc d'Etosha, dans une ancienne ferme où la végétation de type savane abrite de nombreuses espèces : le tisserin à tête rousse, l'astrild à moustaches, le camaroptère à dos gris, l'hirondelle isabelline, le gonolek rouge et noir, le merle litsitsirupa, le petit duc de Grant, le beaumarquet melba, le bulbul brunoir, le cordon bleu de l'angola et l'érémomèle à cou roux pour n'en citer que quelques uns.

La liste est bien trop longue pour pouvoir être énumérée ici, surtout pour un premier jour où les nouvelles espèces ou les « premières fois » seront nombreuses.

*+Été : coucou didric, milan à bec jaune, coucou geai*



**Jours 2 & 3: EOTSHA**, Nuit aux chalets d'Okaukuejo : [www.nwr.com.na/okaukuejo\\_camp.html](http://www.nwr.com.na/okaukuejo_camp.html)



Etosha, immense parc national de Namibie (22 270 km<sup>2</sup>) qui signifie dans une langue locale « grande étendue d'eau blanche et sèche ». Nous parcourrons d'ouest en est ses immenses plaines où les outardes kori, autours chanteurs, outardes à miroirs blancs, outardes houpettes, courvites à double collier, messagers sagittaires, bateleurs des savanes, aigles ravisseurs, corneilles du Cap, rolliers à longs brins, autruches d'Afrique, vautours africain, tadornes à tête grise, canards du Cap, grèbes castagneux, élanions blancs, alouettes sabota ou éperonnées et grues de paradis sont vus régulièrement.

Autour du point d'eau d'Okaukuejo et dans le campement voisin abondent républicains sociaux où leurs gigantesques nids finissent toujours par rompre les énormes branches auxquelles ils sont accrochés. Les tourterelles du Cap et maillées, pintades de Numidie, serins à gorge noire, huppés africains, vanneaux couronnés, drongos brillants, gobe-mouche de Marico et mahalis à sourcils blancs sont très communs.

Mis à part le ballet des grands mammifères venant s'abreuver à ce point d'eau, la vedette incontestée est sans aucun doute **le grand duc de Verreaux** qui a élu domicile dans un acacia voisin. La chevêchette perlée se fera peut-être repérée grâce à son sifflet long et strident.



Les arrêts seront fréquents car la route est souvent encombrée de milliers de springboks, zèbres de Burchell, gnous, oryx, girafes, ou parfois éléphants même si ces derniers sont en saison des pluies plus discrets.

En revanche aucune garantie de voir les lions ou les hyènes tachetées même s'ils sont relativement communs à Etosha.

De nombreuses autres bonnes surprises nous attendent tout au long de cette traversée.

*+Été : Aigle des steppes, cigogne d'Abdim, veuve royale, alouette monotone, ibis falcinelle*



**Jour 3 & 4: HOBATERE**, Nuit à Hobatere Lodge : [www.islandsinafrica.com/hobatere-lodge/](http://www.islandsinafrica.com/hobatere-lodge/)



Calao de Monteiro

Situé dans le Damaraland, la réserve d'Hobatere est très intéressante pour une zone considérée comme semi-aride. Les kopjes (petites collines granitiques) donnent une allure toute particulière à cette région qui borde la partie ouest d'Etosha. La végétation consiste pour l'essentiel à des savanes de mopanes, des acacias et faidherbias pour les lits de rivières.

Là, nous rechercherons en particulier le calao de Damara ou de Monteiro, le bagadais casqué, le francolin de Hartlaub, l'irrisor damara, le cratérope à joues nues, le petit duc africain, le pic à queue dorée, le perroquet de Rüppell, le cubla boule-de-neige ou la mésange de Carp.



Une sortie nocturne (en 4X4 à cause des lions) nous donnera l'occasion peut-être d'observer le courvite à ailes bronzées, un grand duc africain, **un engoulevent** ou un œdicnème tachard.

+Été : *Rollier d'Europe, coucou de Klaas, coucou criard, loriot masqué*



**Jour 5: RUACANA**, Nuit au camping de Kunene River Lodge : [www.kuneneriverlodge.com/](http://www.kuneneriverlodge.com/)



Trois heures de route goudronnée nous amènerons à Ruacana. Les chutes ne devraient pas couler à cette période de l'année mais le fleuve Kunene, contrairement à la majorité des rivières de Namibie, n'est jamais à sec. La route se transforme rapidement en une simple piste longeant le fleuve, la végétation est dense et les campements Himbas nombreux.

Dans cette forêt galerie, on cherchera la cichladuse à queue rousse, le bulbul à poitrine jaune, le tchitrec d'Afrique, le gobe-mouche à lunettes, le martin-chasseur à tête brune, le martin-chasseur géant, le martin chasseur du Sénégal, martin-pêcheur pie, martinet des palmes, le tisserin safran, le tisserin à lunettes, le francolin à gorge rouge, le héron pourpré, la tourterelle émeraude ou le coucal du Sénégal.

Si l'on est extrêmement chanceux, l'astrild de Sao Tomé pointerait peut-être le bout de son bec...

+Été : *hirondelles à longs brins, gobe-mouches gris*



**Jour 6: HOARUSIB**, Bivouac en pleine nature



Oasis, Kaokoland

La piste couleur ocre menant à Opuwo sera ponctuée de plusieurs haltes pour espérer voir un circaète à poitrine noire, un aigle de Verreaux, un monticole à doigts courts, une lanielle à queue blanche, un rollier varié, un choucadour de Mèves, un spréo améthyste, ou encore une alouette brune. L'après-midi, nous chercherons à découvrir nos premières outardes de Rüppell, dont leur chant rappelle à s'y méprendre ceux de certains batraciens. Les tisserins roux abondent parfois dans la région, notamment si les pluies ont été bonnes.



**Jour 7 : PUROS**, Campement communautaire de Puros



*Fillette Himba*

La rivière Hoarusib forme à cet endroit un véritable oasis, une coulée verte qui s'étale sur des dizaines de kilomètres. Les acacias centenaires sont les repères de nombreuses espèces tels le cratéope à joues nues, l'agrobate grivetin, l'agrobate du Kalahari, la tourterelle à collier, le calao de Monteiro, l'irisor namaquois et le bruyant francolin à bec rouge qui nous servira de réveille-matin. Dans les gorges toutes proches, l'eau resurgit comme par enchantement et laisse ainsi la place à d'autres espèces tels le martin-pêcheur huppé, le pluvier à triple collier, l'ombrette d'Afrique, la bergeronnette africaine, le chevalier guignette, l'ouette d'Egypte, le tisserin intermédiaire, la rousserolle africaine ou le héron mélanocéphale.

+*Été : rôle des prés, talève violacée, cigogne blanche*



**Jour 8: RIVIERE HOANIB**, Bivouac en pleine nature

*Eléphants du désert, Hoanib*



La rivière Hoanib est un des endroits que les éléphants du désert fréquentent une bonne partie de l'année. Nos chances d'en croiser ici seront fortes. Les oryx et les springboks se concentrent en son lit dès que la fin de la saison sèche approche, attirant des prédateurs de choix mais rarement vus : lions, guépard, léopard, hyène brune...

Les gigantesques *Faidherbia albida* semblent taillés tels des arbres d'un verger et permettent au parisome de Layard, au grand duc africain, au traquet montagnard, au rufipenne nabouroup et bien d'autres encore de trouver refuge.

+*Été : Guêpier de Madagascar*



**Jour 9: PALMWAG**, Bivouac en pleine nature

*Montagnes tabulaires, Palmwag*



Ce plateau aride témoigne d'une activité volcanique datant de plus de cent millions d'années. La vie y est malgré l'austérité apparente des lieux très présente. Outre les rhinocéros noirs qui errent encore librement ici, c'est aussi l'habitat du ganga namaqua, de l'outarde de Ludwig, de l'alouette de Benguela, du courvite de Burchell, du *gladiateur bachakiri*, du coliou à dos blanc, du moineau sud-africain, du souimanga fuligineux, du corbeau pie et du vautour oricou.



+*Été : Pie-grièche à poitrine rose, turnix mugissant, caille des blés*



**Jour 10: RIVIERE HUAB, Bivouac en pleine nature**

*Vallée de l'Huab*



Autres rivières réputées pour leurs éléphants, l'Huab et son affluent principal l'Aba-Huab, forment une vallée qui compte parmi les plus belles et des plus colorées du pays. Côté oiseaux, rien de particulier ne nous attend mais la végétation dense du lit de ces rivières est le repaire du Pirit de vieillot, du brubru africain, de l'autour gabar, de l'éremomèle à croupion jaune, de la prinia à plastron, du touraco concolore. Plus loin, une zone marécageuse envahie de roseaux attire parfois des cigognes noires, des râles à bec jaune, des vanneaux armés, des pluviers à triple collier et des milliers d'astrilds ondulés.



**Jour 11: MASSIF DU SPITZKOPPE, Bivouac en pleine nature**

*Massif du Spitzkoppe*



Ce magnifique massif granitique vieux de plusieurs millions d'années est une halte et un refuge pour de nombreux oiseaux, notamment après des pluies abondantes. La végétation y est très originale et variée.

C'est l'habitat des bruants des rochers, des aigles fasciés, des rufipennes nabouroup, des pigeons roussards et du calao de Monteiro. Autres familiers de ces lieux, la crécerelle aux yeux blancs, ou encore le parisome grignette.

La pie grièche fiscale sera plus évidente à trouver que le trop discret mais néanmoins présent ***namiorne Herero*** (agrobate de Namibie) ou même l'achétopse à flancs roux.

Dans les plaines voisines, les Ammomanes de Gray, courvites de temminck et traquets trac trac essaient de se faire discrets dans ces paysages infinis.



**Jour 12: NAMIB-NAUKLUFT, BLOEDKOPPE, Bivouac en pleine nature**



*Autruches sous la fournaise*

Des plaines immenses, des pâturages qui attirent des troupeaux de zèbres de Hartmann, des springboks et des oryx. Parfois même, des autruches s'y concentrent par centaines, tel est le spectacle qu'offre le nord du parc du Namib.

Traquet du Cap, moinelettes à dos gris, bruant des rochers, bruant du Cap et moult alouettes sont des habitués de ce désert bien vivant.



**Jour 13: NAMIB-NAUKLUFT, SESRIEM, Nuit au Desert Camp :** [www.desertcamp.com](http://www.desertcamp.com)



*Grand-duc africain*

L'immense parc du Namib est sans aucun doute l'attraction principale du pays. C'est un vrai désert et les pluies sont rares, ce qui n'empêche pas l'existence d'une faune originale et fortement adaptée. L'océan proche et très froid contraste avec les sables brûlants du Namib. Il en résulte un brouillard qui dépose une rosée que récupère la microfaune locale, comme les lézards, les coléoptères, autres insectes ou arachnidés, sans oublier les végétaux.

L'oryx est sans conteste le roi de ces contrées côté mammifères, à l'instar, l'autruche partage ce royaume côté oiseaux. Ces derniers sont relativement rares dans cet univers aride, cependant, c'est l'unique endroit où il nous sera possible d'apercevoir l'alouette à dos roux, seul véritable endémique du pays.

Autour de chaque campement, les sporopipes squameux, les choucadors à épaulettes rouges, les républicains sociaux, les amadines à tête rouge et les moineaux mélanures se disputent les miettes laissées par les visiteurs.



Dans l'acacia qui nous sert de parasol s'affairent parisomes grignette, souimangas fuligineux, barbicans pies, *serins à gorge noire* et tourterelles du Cap.

En été, des oiseaux aussi insolites que la *cigogne blanche* ou même le *jacana à poitrine dorée* ont parfois fait halte non loin de Sossusvlei, en plein cœur des dunes...

Au crépuscule, il n'est pas rare de voir s'aventurer en plein cœur du campement, outre les chacals à chabraque, un grand-duc africain.



**Jour 14: KHOMAS, Nuit à Amani lodge :** [www.amani-lodge-namibia.com](http://www.amani-lodge-namibia.com)



*Guépard, AMANI*

La route retour passe par un col spectaculaire d'où l'on peut voir à plus de 100 km en direction du désert du Namib. Sur les fils électriques, des gobe-mouches traquet, des faucons crécerelles, des autours chanteurs et des crécerelles aux yeux blancs.

Arrêt pour pique-nique dans un campement sur les hauts plateaux. Dans les collines granitiques se camouflent achétopse à flancs roux, agrobate coryphée et bruants cannelles.

Arrivé à notre dernière étape (à plus de 2000 mètres d'altitude) en fin d'après-midi, à l'heure où les martinets des maisons virevoltent à toute allure au dessus des habitations.

La cisticole à dos gris, la cisticole grinçante, le bruant à poitrine dorée, le serin à gorge noire, le cordon bleu grenadin et le crombec à long bec sont des résidents permanents.



## Jour 15: Windhoek



En route pour la capitale, Windhoek, pour une petite visite de la ville et de ses impressionnantes météorites exposées en pleine rue.

En chemin il n'est pas rare de croiser des francolins d'archer, des serins de Sainte-Hélène, des tourterelles maillées, des martinets de Bradfield et même près du barrage d'Avis, des pygargues vocifer.

*+Été : guêpiers d'Europe, martinets noirs, hirondelle sud-africaine*

Transfert à l'aéroport international de Hosea Kutako.

## Fin de nos prestations



L'itinéraire sera respecté dans la mesure où toutes les conditions de sécurité seront remplies. Votre guide se réserve l'initiative du choix d'autres routes en cas d'intempéries notamment, certaines rivières peuvent devenir infranchissables en saison des pluies.

